

Industrial Development, A Guide for Accelerating Economic Growth, par MURRAY-D. BRYCE. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 282 pages — MCGRAW-HILL COMPANY OF CANADA LIMITED, 253, Chemin Spadina, Toronto 4, 1960 (\$8.75)

Camille Martin

Volume 36, numéro 4, janvier–mars 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001592ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001592ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1961). Compte rendu de [*Industrial Development, A Guide for Accelerating Economic Growth*, par MURRAY-D. BRYCE. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 282 pages — MCGRAW-HILL COMPANY OF CANADA LIMITED, 253, Chemin Spadina, Toronto 4, 1960 (\$8.75)]. *L'Actualité économique*, 36(4), 776–777. <https://doi.org/10.7202/1001592ar>

le fait et en cherche la cause. La recherche pure occupe une place de choix. Les savants et les professeurs y sont les mieux traités.

La dernière partie du volume traite des pays sous-développés. Le problème primordial, pour ces pays, semble être celui de la croissance très rapide de la population, problème qui ne peut se résoudre qu'à long terme.

Denis Germain

Le Québec économique (documents relatifs à la cinquième session des cours de formation nationale de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, les 3 et 4 octobre 1959). Un vol., 5 po. × 7¾, broché, 168 pages. — ÉDITIONS ALERTE, Case postale 125, Saint-Hyacinthe, 1960.

La cinquième session des cours de formation nationale, dont les travaux forment la matière du présent volume, était consacré à l'étude des problèmes que pose l'avenir économique du Canada français. Le problème économique canadien-français qui, soit dit en passant, est un problème de survivance, consiste à trouver par quels moyens et de quelle manière en arriver à la maîtrise de notre économie.

Nous sommes riches de capital et de compétences, quoi qu'on pense généralement. Notre philosophie de la vie et notre tournure d'esprit ne sont pas incompatibles avec l'activité économique. Enfin, les ressources naturelles dont se compose notre héritage national sont telles qu'elles dépassent nos calculs. Il faut bien l'admettre, à la suite des récentes découvertes et des inventaires auxquels se sont livrés depuis un certain temps nos économistes et nos hommes de science.

Et cependant, en dépit de tous ces avantages, nous ne maîtrisons pas notre économie. Jusqu'ici, nous n'avons su ni orienter notre pouvoir d'achat ni canaliser nos épargnes. Mais un renouveau se dessine. Il n'y a donc pas lieu de désespérer.

Camille Martin

Industrial Development, A Guide for Accelerating Economic Growth, par MURRAY-D. BRYCE. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 282 pages. — MCGRAW-HILL COMPANY OF CANADA LIMITED, 253, Chemin Spadina, Toronto 4, 1960. (\$8.75).

Le relèvement économique des pays sous-développés est devenu la grande préoccupation de notre temps. M. Murray Bryce, un économiste canadien, a participé en qualité de conseiller, à l'élaboration et à la mise à exécution d'un grand nombre de projets dans plus d'une douzaine de pays. Plus que personne, il était au courant de la littérature qui traite directement ou indirectement, de près ou de loin, de l'un ou l'autre des multiples aspects de la question. Mais précisément, dans cette pléthore, il déplorait l'absence de toute analyse systématique des principes et techniques du développement économique. Le présent ouvrage, forgé pour combler cette lacune, s'intéresse aux problèmes d'analyse, de choix et de financement des projets d'industries, et envisage la notion de rentabilité au double point de vue de l'entreprise elle-même et de l'économie dans son ensemble. Il cherche à synthétiser et à fondre en un tout les méthodes des diverses catégories de spécialistes en la matière, et à montrer comment on peut les intégrer et les diriger vers le but commun.

On prend pour acquis, au départ, que dans beaucoup de pays insuffisamment développés ce n'est pas la pénurie de capitaux qui retarde le développement industriel. En effet, il ne manque pas d'institutions privées et publiques prêtes à financer des projets industriels viables. Or ce sont précisément ces projets qui font défaut. L'ouvrage de M. Bryce vient justement en aide à ceux à qui il incombe de découvrir, de choisir et de préparer de tels projets.

La première partie de l'ouvrage est là pour servir de fond au tableau. Elle traite des conditions d'une saine industrialisation, des avantages et des inconvénients de l'intervention de l'État, des moyens permettant d'obtenir des capitaux et d'en tirer le meilleur parti possible. Les deuxième et troisième parties tentent de mettre en lumière les éléments permettant de juger d'un projet industriel au point de vue technique, économique et financier.

Bien que l'ouvrage de Bryce ait été écrit à propos des pays sous-développés, il s'applique, dans une certaine mesure, aux pays encore à un stage intermédiaire de développement, et aux régions industriellement en retard dans des pays fortement industrialisés comme les États-Unis et le Canada.

Camille Martin

Le Canada français, province de Québec, par RAOUL BLANCHARD. Un vol., relié, 316 pages. — FAYARD, Paris et Montréal, 1960.

C'est dans l'amphithéâtre de l'École des Hautes Études commerciales que le géographe français Raoul Blanchard a prononcé ses dernières conférences au Canada, à l'automne de 1958. Il avait alors préparé son public montréalais à la synthèse qu'il méditait de ses volumineuses «Études canadiennes» (2,014 pages au total). Cette œuvre a paru l'an dernier et vient heureusement couronner la production géographique de l'auteur.

Le volume offre la synthèse «accessible au grand public» d'une douzaine d'études régionales consacrées à la Province. Raoul Blanchard fait à nouveau œuvre de pionnier en présentant la première géographie générale du Québec écrite en français. Les sept chapitres du volume suivent une marche logique: l'auteur décrit d'abord la nature canadienne (nous aurions préféré la nature québécoise!), passe au peuplement puis aux occupations traditionnelles (l'agriculture et le bois), étudie ensuite l'essor industriel et l'activité commerciale, pour terminer avec la géographie des villes et des campagnes. Mais la fin du livre nous réserve une surprise: Raoul Blanchard se fait sociologue et décrit nos états d'âme. C'est un chapitre qui a déjà soulevé plusieurs commentaires, tant en France qu'au Canada.

Le Canada français constitue une synthèse de toute l'œuvre de Raoul Blanchard: le volume est brillant autant par le fond que par la forme. Le plan de l'ouvrage est net, les chapitres sont étoffés de considérations nouvelles, de statistiques récentes, de comparaisons avec l'Ontario et la France. C'est le fruit de trente années de recherches et d'une vaste expérience géographique. Mais il y a davantage. Les mots savoureux, les métaphores lumineuses, les transitions heureuses, tout vient plaire à l'esprit du lecteur. Ici l'artiste complète le savant.